

## Les technologies du numérique : un vecteur d'amplification de l'efficacité de l'intervention sur le territoire national

Par SOPRA STERIA

La persistance d'actions terroristes meurtrières sur le territoire national, malgré les efforts considérables entrepris en matière de déploiement de forces, montre la nécessité de revisiter notre approche de la protection du territoire national et de nos populations, en particulier par une meilleure mesure des risques.

Les menaces auxquelles nous devons faire face sont de plus en plus diffuses, et rendent difficile la prévention contre des actions commises par de petits nombres d'individus, équipés d'armes légères ou d'armes blanches, voire d'armes par destination.

Simultanément, notre société subit aujourd'hui une transformation sans précédent du fait de la convergence des technologies du numérique, qui accélère la dématérialisation des échanges, bouleverse les chaînes de valeur ajoutée, et change profondément les équilibres traditionnels entre producteur et consommateur.

Cette évolution technologique apporte avec elle de nouvelles fragilités, en donnant de nouveaux moyens à nos adversaires, et en apportant de nouvelles vulnérabilités.

A contrario, la dématérialisation des échanges augmente la quantité de données disponible sur l'activité de la société, et peut permettre de déceler des risques en cours de concrétisation. De même que les données recueillies par les systèmes techniques modernes (rames de chemin de fer, aéronefs, véhicules terrestres, ...) peuvent permettre, non de prédire les pannes ou les catastrophes, mais d'avertir les opérateurs pour qu'ils puissent anticiper les actions correctrices à prendre, l'analyse des traces laissées par les individus peut permettre d'identifier des tendances, et ainsi d'utiliser avec une meilleure acuité les moyens traditionnels (police ou forces de protection). Des solutions existent aujourd'hui pour recueillir et analyser les énormes quantités de données apparaissant chaque jour sur le Web, voire dans le dark web.

Les technologies du numérique permettent par ailleurs d'identifier les individus au travers de leurs caractéristiques biométriques, et ainsi de retrouver trace de leurs déplacements ou de certaines de leurs actions, voire des fausses identités qu'ils auront pu endosser. Il est aujourd'hui techniquement possible de reconnaître et de suivre un personnage qui se déplace dans une foule, y compris lorsqu'il disparaît momentanément de la vue des caméras.

Les « Data scientists » coutumiers des technologies du Big Data et de machine learning sont aujourd'hui à même, en parcourant de très grandes quantités de données, d'identifier les structures caractéristiques des informations recherchées, permettant ainsi d'accélérer les prises de décision, et d'affecter les moyens au plus près des besoins.

Tous ces éléments militent pour que soient mises en place les conditions réglementaires et techniques d'un véritable partage des données recueillies ou détenues par les différents acteurs participant à la protection du territoire national.

Il est en outre nécessaire de mettre en œuvre des moyens de cyberdéfense de sorte à limiter la vulnérabilité de nos installations, ainsi que de limiter les dégâts que peut créer une attaque. Par exemple, les technologies de blockchain, qui permettent de stocker et de transmettre des informations, de manière transparente, sécurisée et sans organe central de contrôle, peuvent permettre de pallier la défaillance de l'un des nœuds d'un réseau.

Malgré toutes les précautions prises, tous les renseignements obtenus et tous les moyens déployés, il ne sera jamais possible de garantir que toutes les tentatives adverses seront déjouées. Il sera alors nécessaire de gérer les dispositifs de secours et d'enquête, pour soigner les blessés et mettre en sécurité les personnes présentes sur les lieux du drame. Ceci fait notamment appel aux moyens de commandement en dotation dans les unités de secours et les unités de maintien de l'ordre.

Le rétablissement de la situation à moyen terme sera pour sa part facilité par l'identification des données qui auront été mémorisées avant la crise sur l'état des lieux, l'état des réseaux, etc.

Il importe enfin, à l'issue de la crise, de tirer les enseignements du déroulement des opérations, tant du point de vue des données disponibles avant l'événement, qui ont pu être ignorées ou mal interprétées, que de la mise en place et du fonctionnement des secours et des équipes chargées de rétablir la situation.

Sopra Steria, leader européen de la transformation numérique, fort de plus de 38 000 collaborateurs, réalisant un chiffre d'affaires de 3,6 milliards d'Euro, contribue à l'équipement des forces françaises, notamment au travers de son rôle d'architecte intégrateur du système d'information des armées, qui lui confère la responsabilité de mise en cohérence des différents systèmes d'information équipant les armées françaises.

En matière de sécurité intérieure, Sopra Steria a réalisé plusieurs systèmes d'aide à l'enquête, comme le moteur de recherche des antécédents judiciaires, ainsi que le moteur de rapprochement du fichier des enquêtes génétiques. Sopra Steria accompagne également la commission européenne dans la mise en place un système européen de comparaison des empreintes digitales des demandeurs d'asile

Par ailleurs, Sopra Steria se dote d'outils et de méthodologies qui permettent aux utilisateurs (forces de sécurité, forces de secours) de définir, en co-création avec les réalisateurs, et d'obtenir à l'échéance de deux ou trois mois, le système d'information adapté aux contraintes et aux adversaires rencontrés sur le terrain.

Sopra Steria est à même d'intégrer les technologies innovantes apportées par les PME et ETI intervenant dans différents domaines comme ceux de la sécurité et du renseignement. A la demande du ministère de la défense, nous recevons chaque mois trois acteurs innovants en matière de système d'information qui démontrent l'intérêt de leur technologie à un parterre d'acteurs qualifiés du ministère. Plusieurs des technologies évoquées plus haut y ont été présentées et pourraient donner lieu à des expérimentations.